

Livres

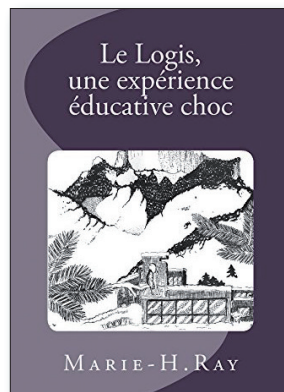
Le Logis, une expérience éducative choc

Marie-H. Ray, Auto-Edition, (234 p. - 15,80 €)

S'il est un hommage parmi les plus précieux qui puisse être rendu à un éducateur, c'est bien celui des enfants qu'il a accompagnés. Marie-Hélène Ray fut l'une des pensionnaires du Logis, foyer pour adolescent-es de la région d'Annecy fondé en 1955. Elle le présente dans cet ouvrage, aux côtés de quarante quatre autres anciens pensionnaires ou professionnels qui ne tarissent pas d'éloges sur ce qu'ils y ont vécu. Le fil rouge qui traverse ces témoignages c'est Pierre Lavy, charismatique directeur-fondateur qui imprima de sa pédagogie originale et créatrice le destin d'un établissement peu ordinaire. Qu'on en juge. Les jeunes accueillis n'avaient guère le loisir de beaucoup s'en nuier, tant leur emploi du temps de la journée était rempli de l'aube au crépuscule. Les éducateurs au contact des mineurs étaient sans cesse sur la brèche, disponibles et prêts à organiser toutes sortes d'activités : musique, danse, théâtre, informatique, photographie.

Cet investissement d'une grande intensité n'avait qu'un objectif : rattraper le temps perdu pour des enfants maltraités, délaissés et négligés, mais aussi et surtout obtenir chez eux le changement escompté. Les moyens mis en œuvre pour y arriver furent des plus fertiles. La création par exemple, en 1977, de la troupe théâtrale des Snyüles à laquelle tous les pensionnaires étaient intégrés, répétant des chants polyphoniques, s'entraînant à des danses folkloriques, produisant des opéras et des spectacles. L'année 1981 marquée par des fugues à répétition, des agressions verbales et des bagarres, sera l'occasion de l'instauration d'une assemblée générale quotidienne obligatoire. Présidée par un pensionnaire, elle avait pour fonction de se substituer aux codes de la rue en vigueur dans la gestion des conflits et de libérer les tensions, par une parole libre et respectueuse. Autre innovation, l'organisation d'un système de responsabilisation, chaque jeune accueilli

se voyant chargé à tour de rôle de l'une des quarante fonctions identifiées nécessaires au bon fonctionnement de l'établissement. L'implication et l'engagement personnels ainsi exigés ne pouvaient que créer un sentiment d'appartenance. Ce qui n'empêchait nullement la survenue de conflits, mais permettait de les gérer d'une autre façon qu'en l'absence de cette cogestion participative. Une autre originalité encore, la large ouverture de l'établissement vers l'extérieur et plus particulièrement vers des artistes, troupes ou personnalités venus partager avec les pensionnaires d'improbables soirées auxquelles participeront Léo Ferré, Claude Nougaro ou Jacques Higelin. Cette fabuleuse aventure se heurtera à la volonté standardisatrice d'une administration désireuse de faire rentrer Le Logis dans le rang. En 1986, le directeur sera mis en retraite et le fonctionnement pédagogique ramené à la norme. Dommage. Jacques Trémintin



Pas si fou QUAND UN VILLAGE ACCUEILLE LE HANDICAP PSYCHIQUE

Alain-Paul Perrou et Lætitia Delhon*, Ed. Presse de l'EHESP, 2016, (168 p. - 15€)

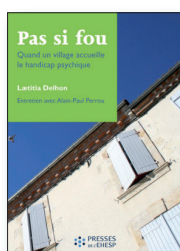
Quand, en 1993, le Centre d'Aide par le Travail de Mézin (Lot-et-Garonne) ouvre ses portes, les trois premiers travailleurs, vont proposer aux habitants l'entretien de leurs jardins ou le nettoyage de leurs véhicules. Plus de vingt après, l'« Établissement et service d'aide par le travail » accompagne soixante dix personnes souffrant de handicap psychique. Dans un entretien avec son directeur-fondateur Alain-Paul Perrou, Lætitia Delhon

décrit cette aventure originale et féconde. Le secret de la réussite de ce projet tient tout entier dans son intégration au sein même du village où il est installé. Le projet de blanchisserie ? Il est conçu dans les bâtiments désaffectés au milieu des habitants. L'hôtel-restaurant qui s'apprête à fermer ? Il est repris par l'établissement. La station-service qui menace de

disparaître ? L'ESAT s'en porte acquéreur. Les achats sont en quasi totalité réalisés auprès des commerçants du cru. Il est fréquent de voir les usagers de l'établissement participer aux manifestations locales. Ce partenariat étroit avec le tissu économique et social de proximité est complété par un réseau dense avec un secteur médical répondant avec

réactivité aux décompensations psychiques des résidents. D'autant qu'un sas thérapeutique a été aménagé, afin d'éviter les hospitalisations intempestives : un atelier brocante permet aux résidents vivant une période difficile de tenter de se rétablir, en restaurant des vieux meubles. Il ne semble ne pas y avoir de limites ici à l'innovation, la créativité et l'ingéniosité. J.T.

* collaboratrice de *Lien Social*



Derrière les maux, la vie

Bérénice Geoffroy,

Fauves Editions, 2016, (195 p. – 7 €)

Derrière la maladie qui enferme dans le huis clos de la réclusion et une existence lapidée et dilapidée par le dénuement, la désespérance et l'accablement, une ultime exigence de dignité émerge. Ce qui s'affirme alors, c'est le besoin de recomposer une identité même précaire qui défie l'expérience de la défaite et retrouve une apparence d'autonomie, y compris dans la confrontation à la mort. C'est ce que nous démontre le travail d'écriture proposé par Bérénice Geoffroy, journaliste et volontaire en service civique au sein de Cordia. Cette association accueille des personnes malades précaires, au sein d'appartements de coordination thérapeutique (ACT) et d'une maison d'accueil spécialisée. Et c'est justement la parole de ces patients, accompagnés par cette association qui a été recueillie et mise en forme, ici. Ils-elles sont neuf à nous livrer le récit de leur combat quotidien pour survivre au profond bouleversement et faire face à une maladie qui mobilise toutes leurs capacités psychiques, intellectuelles et corporelles. C'est Jolie, atteinte par une leucémie la contraignant à une surconsommation de médicaments et à une allogreffe qui va dans un premier temps la rendre encore plus malade, avant de la libérer au bout de longs mois d'épreuves. C'est M^{me} ZB, se découvrant séropositive, alors qu'elle accompagnait elle-même des malades du VIH. C'est Yaye, sage-femme comparant le statut du sida, de l'excision et de la maladie entre son pays d'origine, le Mali et son pays d'adoption. Ce sont le diabète insulino-dépendant de Maxence, la toxicomanie de Karim ou de Diane, la rue vécue par Luc et Djucu. C'est Marc qui pensait ne survivre que six mois. Ce que nous vivons par procuration, c'est la singularité du parcours du combattant suivi par chacun-e, contraint de composer avec et contre ce mal qui le ronge et qu'il lui faut apprivoiser pour continuer à mener une vie sociale.

J. T.



ANRAS
Association
Nationale
de Recherche
et d'Action
Solidaire

ANRAS - MECS - FOYER PARGAMINIÈRES
À Toulouse (31) recrute :

RESPONSABLE DE SERVICE ÉDUCATIF H/F

CDI - 1 ETP

CCNT DU 15 MARS 1966 – CADRE DE CLASSE 2, NIVEAU 1
POSTE A POURVOIR DEBUT 2017

Mission :

Au sein de l'équipe de Direction, il sera chargé, sous la responsabilité du directeur, dans le respect des orientations du projet associatif de l'ANRAS et du projet d'établissement de la MECS :

- ▶ D'accompagner les professionnels dans l'élaboration et la mise en œuvre des projets individualisés des adolescents et jeunes majeurs accueillis,
- ▶ De participer à l'organisation, au fonctionnement de l'établissement et à la planification du temps de travail des équipes,
- ▶ D'assurer la permanence du service au travers des missions et astreintes,
- ▶ De veiller au respect de l'application de la législation, de la réglementation dans le domaine du droit du travail et de la sécurité,
- ▶ D'être force de proposition, notamment en ce qui concerne les perspectives pour l'établissement.

Profil :

- Travailleur social de formation,
- Titulaire du CAFERUIS ou assimilé,
- Expérience d'encadrement exigée,
- Capacités relationnelles, de synthèse, et d'organisation,
- Connaissances du secteur de la protection de l'enfance et de ses enjeux,
- Connaissances législatives et réglementaires (Loi 2002-02, loi du 7 mars 2007..., C. Collective 66, ...),
- Maîtrise de logiciels (WORD, EXCEL, OUTLOOK).

CANDIDATURE À ADRESSER AVANT FIN SEPTEMBRE 2016 À :

Mr STIVANIN - Directeur
MECS - FOYER PARGAMINIÈRES - ANRAS
16 Av Camille Flammarion - 31500 TOULOUSE
Mail : foyer.pargaminieres@anras.fr



L'ESAT Pour Epileptiques de Créteil (94) recherche :

1 ÉDUCATEUR TECHNIQUE SPÉCIALISÉ

CDI À TEMPS PLEIN – CCN 51

Poste à pourvoir à partir de septembre 2016

PROFIL

Expérience dans le domaine du handicap souhaitée.
Rigoureux – méthodique – esprit d'équipe.

MISSION

- 1 Accompagnement socio-éducatif des usagers, suivi des projets individualisés.
- 2 Fonction transversale : Travail en étroite collaboration avec le Chef de Service sur le soutien social, la procédure de d'évaluation interne et externe et la gestion du secteur commercial.

Merci d'adresser CV + lettre de motivation :

- Par courrier à Monsieur le Directeur de l'AAE – BP 115
26 rue du Général Sarrail - 94000 CRETEIL
- Par mail : aae.dir@free.fr